

BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE

HISTOIRE
D'UNE REVUE
PIONNIÈRE
DE MANGA

DU 05.05 AU
25.10.2025

PALAIS DE
RUMINE



L' EXPO QUI TUE

Dossier de presse

L'Expo qui tue

Histoire d'une revue pionnière de manga

**Du 5 mai au
25 octobre 2025**

À la fin des années 1970, une équipe composée de bédéastes romandes et romands, d'un éditeur vaudois et d'un japonais expatrié s'est retrouvée et a pour la première fois en francophonie élaboré une revue entièrement dédiée aux mangas : *Le Cri qui tue*. Le public de l'époque y découvre des mangakas dont les œuvres n'ont jamais été traduites auparavant ainsi que des textes précurseurs sur l'histoire du manga, ses auteur·rice·s et l'industrie culturelle japonaise.

S'intéresser à l'histoire de cette revue pionnière, c'est prendre connaissance des enjeux, toujours actuels, relatifs à l'édition et à la réception des mangas dans les pays francophones. C'est aussi réfléchir aux questions de format de lecture, à la traduction et à la reconnaissance d'un contenu culturel nouveau.

Cette exposition met également à l'honneur la diversité des profils et des talents impliqués sur ce projet inédit. Le travail sur la maquette ou le lettrage montre la précision de cette équipe qui ne ménage pas ses efforts pour adapter les œuvres originelles à nos habitudes de lecture.

Commissaires

David Javet, Université de Lausanne – Section d'histoire et esthétique du cinéma de la Faculté des lettres

Myriam Jouhar, Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Documentation vaudoise

Vernissage

Jeudi 15 mai, 18h30 | Sénat, palais de Rumine

Maudite et Le Horla passeront des disques lors d'un apéritif aux saveurs japonaises.

Visites guidées par les commissaires

Samedi 10 & 17 mai, 15h et jeudi 25 septembre, 18h30

Poursuivez votre visite à BDFIL

MANGAFIL : une aventure éditoriale en francophonie
Une exposition du Centre BD de la Ville de Lausanne
du 5 au 18 mai 2025, La Rasude

Le manga, objet de culture et de musée

Samedi 10 mai, 10h30
Plateforme 10 – Auditorium Photo Elysée-mudac
Avec : Myriam Jouhar, Sophie Pujol
Modération : David Javet

Passé, présent et futur du manga en francophonie

Samedi 17 mai, 10h30
Plateforme 10 – Auditorium Photo Elysée-mudac
Avec : Julien Bouvard, Xavier Guilbert, Bounthavy Suvilay
Modération : David Javet

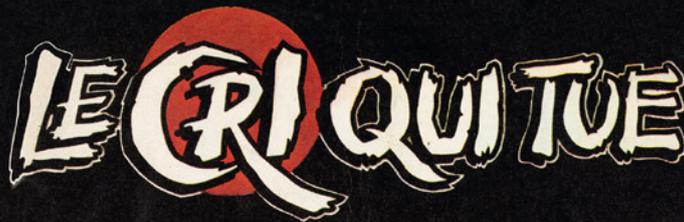


Des mangas en Romandie

Publiés de 1978 à 1981, les six numéros de la revue *Le Cri qui tue* sont de véritables OVNIS dans le paysage culturel et éditorial francophone. Créée dans le canton de Vaud et bénéficiant des nombreux talents de la scène BD locale, *Le Cri qui tue* est la première publication en langue française entièrement consacrée aux mangas plus de dix ans avant les prémices de leur succès. *Le Cri qui tue* a été, durant sa courte vie, le lieu précurseur d'une rencontre créative, sur le papier, entre bédéastes japonais et romand-e-s.

Un duo de choc !

Le Cri qui tue est né de la rencontre de deux personnes hors-normes et audacieuses : Motoichi « Atoss » Takemoto (1953-2020) et Rolf Kesselring (1941-2022). Takemoto est un Japonais, issu d'une famille aisée, qui s'est installé en Suisse dès 1974. Alors qu'il a comme idée de faire découvrir au public francophone les BD de son pays, les mangas, il rencontre Rolf Kesselring. Ce dernier est un éditeur vaudois, fondateur des éditions Kesselring et des librairies La Marge, haut-lieu de la contre-culture en Suisse romande. Le duo s'inspire alors du modèle éditorial provocateur de certaines revues de BD franco-belges comme *Métal Hurlant*, *Fluide Glacial* ou *L'Écho des Savanes*.



Le défi de la maquette

Au Japon, on dessine et on lit les mangas de droite à gauche. L'équipe du *Cri qui tue* a donc dû changer le sens des œuvres sélectionnées pour faciliter leur lecture sous nos latitudes. Mais l'équipe n'a pas seulement changé l'ordre des planches : chaque bulle et chaque case ont été considérées et potentiellement retravaillées afin de traduire au mieux l'intention artistique originelle. Le travail de maquette de la revue, dont la responsabilité revient à des bédéastes romand-e-s, est ainsi exemplaire par son respect des œuvres initiales qui sont pourtant diffusées pour la première fois en francophonie.

Des BD et des lettres

L'équipe du *Cri qui tue* est composée, entre autres, de bédéastes romandes et romands. Cette particularité rend ce projet unique : l'intervention de ces personnes sur les planches originales japonaises s'inscrit dans une pratique artistique entière. Lors du lettrage, l'équipe ne se contente pas de recopier les traductions du japonais au français. Elle redessine, complète et parfois enrichit la planche originale afin de l'adapter au sens de lecture occidentale. Ce véritable travail artistique et manuel fait du *Cri qui tue* un objet atypique, puisque c'est à travers le langage créatif de la bande dessinée qu'a lieu cette rencontre entre Suisse et Japon.

Un Cri érudit

L'équipe du *Cri qui tue* doit, pour espérer vendre la revue, accompagner la découverte de la bande dessinée japonaise auprès du public qui découvre ses codes et son histoire. Ainsi, la plume de Rolf Kesselring et l'érudition d'Atoss Takemoto produisent plusieurs textes surprenants et précurseurs sur l'histoire du manga et de l'animation au Japon. Ces textes brossent notamment le portrait d'auteurs, tous publiés dans la revue, qui seront de nombreuses années plus tard célébrés en francophonie.

L'écho du Cri

Le Cri qui tue, malgré la richesse et l'originalité de son contenu, s'arrête après six numéros. En parallèle de son engagement sur la revue, Atoss Takemoto a porté la publication de deux des premiers albums mangas traduits en français : *Le Vent du nord est comme le hennissement d'un cheval noir* (1979) et *Hiroshima* (1983). Sa volonté à promouvoir la bande dessinée japonaise l'emmène plusieurs fois au festival d'Angoulême, où il la présente à un public de bédéphiles, de spécialistes et de futur-e-s éditeur-trice-s de mangas. *Le Cri qui tue* a ainsi grandement façonné le début de l'histoire de la réception des mangas sous nos latitudes.



L'équipe de conception du *Cri qui tue*

Motoichi « Atoss » Takemoto (Édition n°1-6)
Rolf Kesselring (Édition n°1-6)
Sylvain Brossard (Conception graphique et maquette n°1-6 + Lettrage n°1-5)
Véronique Frossard (Lettrage n°1-6)

Claude Jacquier (Lettrage n°1/2/3)
Christine Simon (Lettrage n°1/2)
Frédéric Pajak (Lettrage n°1/2)
Pierre-Alain Bertola (Lettrage n°4)
Roger Gaillard (Service presse n°5 + Adaptation n°5/6)
Ruth Kazem (Traductions n°4 + Directrice de la publication n°6)
Françoise Sultan (Service presse n°4/5 + Traductions n°4/5 + Adaptation n°5)
Masaé Takemoto (Relations publiques n°2)
Haruki Konno (Relations publiques n°2)
Cindy Meister (Traductions n°4)
Frédéric Engel (Traductions n°5)
Claudine Besson (Traductions n°5)
Emmanuelle De Villepin (Traductions n°5)
Angela Parodi (co-auteurice *Histoire du dessin animé au Japon*, n°4)

Imprimerie Ambert à Chivasso, Italie (n°1/2/3/4/5/6)

Le logo de la revue a été créé par Sylvain « Sylli » Brossard. Sa colorisation est adaptée à chaque nouveau numéro selon la couverture.

Les mangakas publiés dans *Le Cri qui tue*

Fujio Akatsuka (n°1-2)
Shōtarō Ishinomori (n°2/3/4/6)
Masao Kitagawa (n°1/5)
Tadashi Matsumori (n°1/5)
Takao Saitō (n°1/2/3/5)
Yoshihiro Tatsumi (n°1-5)
Osamu Tezuka (n°1-5)

Chronologie

1969-73

Premières publications connues de mangas dans des revues spécialisées consacrées aux arts martiaux (*Judo KDK*, *Budo Magazine*, *Budo*)

1970

Exposition sur la bande dessinée japonaise au Drugstore Publicis de Saint-Lazare à Paris organisée par Claude Moliterni, l'un des co-fondateurs du Salon international de la bande dessinée d'Angoulême, avec l'Ambassade du Japon

2^e semestre 1972

Article «La bande dessinée japonaise» de Claude Moliterni et du critique Kōsei Ono dans la revue mensuelle *Phénix* n°21

Juin 1978

Le Cri qui tue n°1

3 juillet 1978

Première diffusion du dessin animé *Goldorak* dans l'émission *Récré A2* sur Antenne 2

Septembre 1978

Le Cri qui tue n°2

Publication de l'album *Swiss Brothers* édité par Kesselring et réunissant des bédéastes suisses («*Swiss Brothers & Sisters*» n°1)

1979

12 bulles dans la peau («*Swiss Brothers & Sisters*» n°2)

Janvier 1979

Première participation probable d'Atoss Takemoto au Salon international de la bande dessinée d'Angoulême

Mars 1979

Le Cri qui tue n°3

3^e trimestre 1979

Premier album-manga connu, édité en français par Kesselring et Takemoto : *Le Vent du nord est comme le hennissement d'un cheval noir* de Shōtarō Ishinomori

7 janvier 1980

Première diffusion du dessin animé *Albator*, le corsaire de l'espace dans l'émission *Récré A2* sur Antenne 2

Mars 1980

Le Cri qui tue n°4

Juin 1980

Swiss Monsters ("Swiss Brothers & Sisters" n°3)

Octobre 1980

Le Cri qui tue n°5

Mars 1981

Le Cri qui tue n°6

29-31 janvier 1982

9^e Salon international de la bande dessinée d'Angoulême en présence des mangakas Yoshihiro Tatsumi et Osamu Tezuka. Atoss Takemoto conçoit une exposition intitulée «*Quelques aspects de la BD japonaise*» à Le Musée (Angoulême) et donne une conférence au Centre Saint-Martial intitulée «*La bande dessinée au Japon*».

Mars 1983

Publication de l'album *Hiroshima* de Yoshihiro Tatsumi (Artefact)

Publication de l'album *Gen d'Hiroshima* de Keiji Nakazawa (Les Humanoïdes associés)

Légendes et crédits



Le Cri qui tue n°2, Golgo 13, Takao Saitō, coll. BCU Lausanne; *Le Cri qui tue* n°5, Le Château, Tadashi Matsumori, coll. Centre BD de la Ville de Lausanne ; *Le Cri qui tue* n°3, C'est beau le progrès!, Yoshihiro Tatsumi , coll. BCU Lausanne ; *Le Cri qui tue* n°6, Les mémoires de Sabu et Ichi, Shōtarō Ishinomori, coll. Centre BD de la Ville de Lausanne (de gauche à droite). Graphisme: Jean-Samuel Fauquex © BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°3, La Rose de Versailles, Riyoko Ikeda, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°3, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°2, Golgo 13, Takao Saitō, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°3, Les mémoires de Sabu et Ichi, Shōtarō Ishinomori ; Mafalda, Quino, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°5, Le Château, Tadashi Matsumori, coll. Centre BD de la Ville de Lausanne



Le Cri qui tue n°4, Le système des super-oiseaux, Osamu Tezuka, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°1, caricature d'Atoss Takemoto par Sylvain «Sylli» Brossard, coll. BCU Lausanne



Le Cri qui tue n°3, Le système des super-oiseaux, Osamu Tezuka, coll. BCU Lausanne



LE CRI QUI TUE



LE CRI QUI TUE

À propos de la BCUL

Par la taille de ses collections, la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne est l’une des plus grandes bibliothèques de Suisse.

Institution publique à vocation patrimoniale, culturelle et académique, la BCUL déploie ses activités sur 6 sites où plus de 200 collaborateur·rice·s œuvrent au service de la communauté universitaire lausannoise et du grand public. Son objectif est de fournir aux usager·ère·s un large accès aux documents, dans les meilleurs délais et à moindre coût.

La médiation culturelle, sise sur le site Riponne de la BCUL (palais de Rumine), offre un riche programme d’événements gratuits, destinés à toutes et à tous. Les conférences, projections, rencontres, expositions, ateliers ou concerts s’imaginent autour d’une thématique annuelle ou en lien avec des partenaires culturels.

L’échange, le partage du savoir et la convivialité sont au cœur des actions proposées.

Contact

Alexia Ryf, médiatrice culturelle
+41 79 610 15 62
manifestations@bcu.unil.ch

Horaires

Lundi-vendredi : 8 h - 22 h
Samedi : 8 h - 17 h
Dimanche : fermé
Ouverture exceptionnelle du site Riponne les dimanches 11, 18 et 25 mai ainsi que les dimanches 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 juin 2025
Fermeture du site Riponne pour inventaire du 1^{er} au 17 août 2025

Adresse

Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, site Riponne
Place de la Riponne 6
CP
CH-1014 Lausanne

bcu-lausanne.ch

Entrée libre